

Claude Jalbert

Rec SCÉNARISTE 002



RACE

JPM 

Fiche d'information

Titre	Race
Titre anglais	Race
Production	Long métrage
Genre	Drame humain
Nombre de personnages	4
Époque	Actuelle
Nombre de séquences	134
Durée	120 minutes
Nombre de pages	195
Culture	Européenne
Site Internet	Jalbertproductionsmultimedias.com Claudejalbert.com



Édition	Vendeur	ISBN	Type	Vr
<input checked="" type="checkbox"/> Papier	<input checked="" type="checkbox"/> BouquinBec.ca	978-2-924566-12-1	Papier	
<input checked="" type="checkbox"/> Numérique	<input checked="" type="checkbox"/> Osmora.com	978-2-924566-13-8	Epub	2.0
	<input checked="" type="checkbox"/> clauderjalbert.com	978-2-924566-14-5	PDF	

Disponible	Auteur(s)	Éditeur
<input checked="" type="checkbox"/> <i>Story-Line</i>	Claude Jalbert	
<input checked="" type="checkbox"/> Synopsis	Claude Jalbert	
<input checked="" type="checkbox"/> Séquencier	Claude Jalbert	
<input type="checkbox"/> Style cinématographique		
<input type="checkbox"/> Scénarimage		

Résumé

Olivier est un homme plus que déçu par le genre humain. Tireur d'élite depuis de nombreuses années à la solde d'une organisation sans scrupule, il tentera un dernier geste dit « humanitaire » en préparant dans le plus grand secret, un projet de destruction de masse.

Dans l'ultime espoir d'une véritable relation avec ses semblables, il ira chercher sa fille qu'il n'a jamais connue et ensemble, ils sillonneront les routes de la France et de l'Europe. Ils tenteront d'éliminer la « race » de gens responsables des inégalités sociales et de cette pauvreté endémique qui a contaminé toute la planète. Mais c'est peut-être toute l'espèce humaine qui est en cause...

Synopsis

Contexte : Olivier est un tueur à gages pour une organisation très puissante issue de la franc-maçonnerie, appelée « Les Détracteurs ». Passé maître dans l'art du camouflage, il n'est jamais retracé et demeure dans l'ombre depuis bien longtemps. Devenant en conflit avec l'organisation pour laquelle il travaille, Olivier décide de faire cavalier seul et développe une obscure philosophie qui le pousse à tuer des gens dans la Ville Lumière. Après plusieurs meurtres, Paris voit son tourisme diminuer drastiquement.

Synopsis :

Un autre meurtre vient d'avoir lieu près de la gare de St-Lazare à Paris. C'est l'œuvre d'Olivier. Les policiers parisiens sont, encore une fois, floués par ce tireur anonyme alors que leur enquête stagne. La pression est grande pour attraper ce tueur qui terrorise la ville la plus visitée au monde.

Après une mauvaise nouvelle concernant sa santé, Olivier se rend en République tchèque pour récupérer sa fille, Monica, qui vit dans une pauvreté absolue, devant se prostituer pour subvenir à ses besoins. Sans révéler à sa fille sa véritable identité, Olivier la convainc de faire un *road trip* à travers l'Europe. Intriguée et séduite par un homme qui ne l'utilise pas à des fins sexuelles, elle est emballée par l'idée, mais hésite à cause de son *pimp* qui représente un danger pour elle et sa famille. Olivier abat le souteneur et ses trois acolytes. Pour la police de Paris, ce quadruple meurtre les met sur une piste intéressante. C'est la seule qu'ils ont.

Roulant sans cesse à travers l'Europe, Olivier poursuit ses meurtres en série dans le plus grand secret. Il joue les types paumés, à la recherche d'une raison de vivre, d'un sens à sa vie en espérant être appuyé par sa fille pour qu'elle l'accepte. Ensemble, ils tueront des pauvres, des malabars, prétextant une philosophie qui tient plutôt d'une folie meurtrière qui se résume à éliminer des gens pour les libérer de ce monde qu'Olivier déteste par-dessus tout.

Grâce à la multiplication des meurtres faits par Oliver et sa nonchalance, les policiers de Paris en apprennent beaucoup à son sujet, sur son métier de tueur à gages, mais s'expliquent difficilement ses mobiles. Ils découvriront que les meurtres dans Paris ne sont pas perpétrés au hasard, que les victimes sont toutes liées à la grande industrie pharmaceutique. Ces mêmes compagnies engageaient des Détracteurs, dont Olivier, pour éliminer des médecins qui refusaient d'approuver des médicaments aux effets relatifs, mais aux profits mirobolants.

C'est lorsqu'Olivier et Monica commencent à voler aux riches pour redonner aux pauvres, trouvant ainsi à leurs gestes insensés une sorte d'élévation salvatrice, que Monica apprend qu'Olivier est son véritable père. Cet ultime élément de leur quête déstabilise leur relation alors que la mission qu'ils se sont donnée perd de son sens. Ils se verront tous les deux capturés par des Détracteurs mis à leurs trousses. Sous les ordres des anciens patrons d'Olivier, ils veulent en finir avec eux et leur carnage qui risque de mettre en lumière leur puissante organisation secrète et ses crimes. Réussissant à se libérer, Monica et Olivier prennent des chemins différents. Monica est capturée par les policiers et est entendue en cour de justice pour les meurtres auxquels elle a participé. Mais Olivier poursuit son objectif ultime qu'il n'avait jamais révélé à personne... Le carnage reprendra-t-il?

Extrait du scénario dans les pages suivantes...

1. EXT. Gare – Jour

[PARIS, Gare St-Lazare] Des gens s'affairent à entrer et à sortir de la gare. Une mère tire la main de son fils qui s'attarde auprès d'un chien. Un homme avance rapidement pour attraper un taxi. Un autre homme parle au cellulaire. Une femme discute avec un homme. Des policiers, deux par deux, surveillent le va-et-vient des voyageurs. D'autres policiers en civils observent les toitures des édifices environnants avec des jumelles.

Après un moment, on entend des cris, des policiers se mettent à courir en direction d'une foule qui se disperse. Aussitôt, les gens s'affolent et entrent précipitamment dans la gare. Deux policiers repèrent un homme étendu par terre et s'y rendent avec empressement. L'un d'eux prend son radio émetteur-récepteur et donne des ordres. D'autres policiers s'attroupent près d'eux et observent les immeubles d'en face. Des tireurs d'élite s'ajoutent à la cohorte de policiers, n'attendant qu'un ordre pour tirer.

Des voitures de police banalisées arrivent près de la gare. Le groupe tactique d'intervention se déploie. Tous les civils ont disparu des abords de la gare. Le chef du groupe tactique d'intervention s'approche du policier s'occupant de la victime et après s'être échangés un regard, le policier fait signe que non de la tête.

CHEF GTI

L'enfoiré!

2. INT. Appartement - Soir

[PARIS] Dans l'appartement d'OLIVIER LELOUCY, homme de 42 ans, un steak cuit dans une poêle. Une fourchette pique la tranche de viande pour la retourner aussitôt pour une cuisson «bleue» et la met dans une assiette. Il prend son assiette et se dirige au salon qui se situe directement à côté. La télé est allumée sur la chaîne des nouvelles.

JOURNALISTE

...à la gare St-Lazare de Paris aujourd'hui. Un homme âgé de 52 ans sortait de la gare lorsqu'il a assassiné froidement par le « Tueur de Paname » qui terrorise les habitants de la région parisienne.

POLICIER PORTE-PAROLE

Le *modus operandi* semble indiquer que c'est une fois de plus une cible de ce tueur en série qui n'a pas hésité à faire une autre victime innocente. Nous aurons la confirmation avec le rapport de la balistique.

JOURNALISTE

Quatorzième victime de ce tueur qui frappe l'Île-de-France depuis sa première victime à la gare du Nord, il y a de cela deux mois. Contrairement aux *snipers* de Washington qui avaient terrorisé la population américaine en 2002, les policiers croient qu'il opère seul et qu'il serait un professionnel du meurtre. Sans aucune piste précise, les enquêteurs n'ont pu, jusqu'à maintenant, trouver aucun lien entre les victimes. Le mobile du crime reste à ce jour totalement inconnu, si mobile il y a. Pour l'instant, les effets sont catastrophiques sur les habitudes de vie des Parisiens.

HOMME INTERVIEWÉ

Mes enfants ne vont plus à l'école et ils demeurent avec ma femme à l'intérieur de la maison. Je fais mon travail à partir de chez moi, car mon employeur le permet. Voilà où nous en sommes.

Olivier mord dans son steak, le sang coule sur le côté de sa lèvre. Il remarque qu'il a un message sur son téléphone intelligent qui indique « Appel manqué ». Il appelle sa boîte vocale et laisse le son sur haut-parleur.

MESSAGE

Bonjour Olivier. C'est Claude. On a eu les résultats de vos examens. Rappelez-moi aussitôt que c'est possible.

Olivier arrête de manger et observe longuement le téléphone.

3. EXT. Parc – Jour

[PARIS] Olivier est assis sur le capot avant de sa voiture. Il fume une cigarette. Plongé dans ses réflexions, il ne remarque pas les enfants qui jouent avec un ballon tout près de sa voiture. Ceux-ci s'amuse et le ballon vient heurter l'automobile. Olivier regarde les enfants attentivement. Il sourit presque à les voir rire. VINCENT GAULTHER, homme de 36 ans, [masqué par des flous et des ombres], s'approche et saisit une petite fille par le bras et lui donne des claques au visage d'une violence qui surprend Olivier. Il veut réagir, mais une fois debout sur ses deux pieds, il s'arrête. Il regarde longuement l'homme s'éloigner avec l'enfant qui pleure. Vincent pousse l'enfant dans la maison et on entend distinctement la voix de celui-ci qui hurle de colère après sa femme et sa fille visiblement terrorisées.

OLIVIER

Pathétique.

4. EXT. Stationnement – Soir

[PARIS] Olivier observe un homme qui se dirige vers sa voiture. Olivier se rapproche de l'homme en catimini. Ce dernier ouvre la portière et entend un bruit. Il se retourne et voit Olivier. Ce dernier l'abat de deux coups de semonce en plein cœur.

5. INT. Bureau – Jour

[PARIS, préfecture de police] CHRISTOPHE CHAUVEL, homme de 24 ans, se promène avec une calotte de police surmontée d'un petit gyrophare. Celui-ci tourne avec le bruit strident de la sirène de police. Tous ses collègues de travail rigolent.

6. INT. Bureau – Jour

[ACTION CONTINUE] Christophe cogne à la porte entrouverte du bureau du chef de police, ANTOINE, homme de 49 ans. Ce dernier ne réagissant pas, Christophe pousse la porte légèrement.

CHRISTOPHE

Vous vouliez me voir, monsieur?

ANTOINE

Assieds-toi et ferme la porte.

Christophe ferme la porte derrière lui et va s'asseoir.

ANTOINE

Tu accompagneras l'équipe de Vincent.

CHRISTOPHE

Un de plus?

ANTOINE

Oui, un de plus. Tu as quelque chose à redire, Chauvel?

CHRISTOPHE

Non, monsieur.

ANTOINE

Estime-toi chanceux de travailler avec les meilleurs. Ce sera une bonne occasion pour toi d'apprendre. Compris?

CHRISTOPHE

Bien sûr, chef.

Le chef fixe alors Christophe qui se retient avec difficulté de sourire.

ANTOINE

Vincent Gauthier n'est pas seulement l'enquêteur-chef, mais ton responsable pour ton admission finale ici. Tu n'es pas là pour faire du tourisme sur la plus grosse enquête de l'histoire de cette préfecture. Je veux que tu travailles à t'en pisser le front, compris?

Christophe fait signe que oui.

7. INT. Salle – Jour

[PARIS, préfecture de police, 45 minutes plus tard] Christophe entre dans la salle où sont assis VINCENT, PIERRE, THOMAS, CARL, EVAN, JEAN-MARC, BANDY, ÉLISE et JEOFFREY.

VINCENT

Messieurs, je vous présente la nouvelle trouvaille du chef :
Christophe Chauvel.

Tous le saluent.

VINCENT

Eh bien! assieds-toi.

Christophe se précipite vers une chaise. Il ouvre son carnet et sort un crayon.

CHRISTOPHE

Du nouveau dans l'enquête?

EVAN

De mauvaise humeur

Non, rien... *nothing, nada, niet!*

VINCENT

On se calme, on se calme. Toujours aucun lien entre les victimes?

EVAN

Certaines avaient des ennemis, d'autres pas. Leur travail, leur richesse, leur métier, leur âge, leur scolarité, leur environnement social. Rien de commun. Bref, aucune appartenance à des groupes communs. C'est le mystère total, même avec cette dernière victime. Il les tue au hasard, ne frappe jamais à la même place ni à la même période de la journée.

Vincent regarde alors Christophe.

VINCENT

Je veux qu'on épiluche tous les tireurs d'élite formés en France, en Europe, tous les ex-militaires...

EVAN

On a déjà fait tout ça.

VINCENT

Tu as épluché les tireurs d'élite russes, slovaques, bulgares, asiat?

EVAN

Non... je...

VINCENT

D'un ton ferme

Eh bien! il serait temps!

Chacun part de son côté.

8. EXT. Route – Jour

[En direction de Metz] Olivier conduit et chante à tue-tête la chanson « La vie n'est pas qu'une salope » de Yann Perreau. Soudainement, il s'enrage, frappant le volant.

OLIVIER

Oui... La vie n'est qu'une salope! OUI, LA VIE N'EST
QU'UNE SALOPE!

Il crie un grand coup pour expulser la colère. Il voit à la dernière minute un magasin d'électronique où il se dirige rapidement. Il gare son véhicule et sort pour se rendre au magasin.